

MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES

DIRECTION DES ARCHIVES

CENTRE DES ARCHIVES DIPLOMATIQUES DE NANTES

Secrétariat particulier du général Juin,
résident général de France au Maroc
(1945) juin 1947–décembre 1950 (1951)



1 MA / 30

20 articles ; 1,98 ml

Répertoire numérique

par Damien Heurtebise, conservateur en chef du patrimoine,
Nantes, août 2014

En couverture : entrée officielle du général Alphonse Juin, nouveau résident général de France au Maroc, au palais du sultan à Rabat (28 mai 1947). L'allure martiale du résident, portant bottes et éperons, contrastait singulièrement avec la silhouette d'Eirik Labonne coiffé de son éternel chapeau melon. Elle fut naturellement remarquée.

Cliché Jacques Belin, 26858 (détail).

Introduction

CONTEXTE

Origine

Secrétariat particulier du général Alphonse Juin, résident général de France au Maroc.

Histoire administrative

L'arrivée du général Juin au Maroc répond à une volonté de reprise en main du protectorat et de son turbulent sultan, qui vient, par le fameux discours de Tanger (10 avril 1947), de prendre la tête des revendications nationalistes. Le résident Eirik Labonne aussitôt limogé, celui-ci est remplacé par le général Juin, qui fait son entrée à Rabat le 28 mai 1947. Il y restera jusqu'en juillet 1951, et cette période sera marquée par la crispation des relations entre le palais et la résidence générale, pour aboutir en août 1953 à la destitution du sultan Mohammed ben Youssef et à son exil.

Dès l'entrée officielle du général Juin à Rabat, le chef du secrétariat particulier est le lieutenant-colonel de Bernède, qui occupera ce poste jusqu'à sa mort survenue brutalement en septembre 1950¹. Après cette date, le secrétariat est tenu par G. Stehelin, qui porte le titre de chef par intérim. La série des minutiers s'interrompt à la fin de l'année 1950, sept mois avant le départ du général Juin.

Histoire de la conservation

Ces archives ont été rapatriées dans le désordre avec les minutiers du cabinet civil. Elles portaient, au moment du rapatriement, les numéros 527 à 543 (minutiers) et 565 (« fichier horizontal ») de l'inventaire no 14. Identifiées et provisoirement rangées sous les numéros 435A à 438E lors du reconditionnement de la correspondance en 2000, elles ont été inventoriées et classées séparément en août 2014, en y incluant un résidu de fichier alphabétique non coté.

Une collection de courriers confidentiels du secrétariat particulier aurait dû accompagner cette série mais elle n'a pas été retrouvée².

Modalités d'entrée

Versement administratif de l'ambassade de France au Maroc.

CONTENU ET STRUCTURE

Présentation du contenu

Un fichier alphabétique ouvre la série. Il recense, sur fiches cartonnées, tous les correspondants qui sont entrés en relation avec le secrétariat particulier du général Juin, résident général de France au Maroc, entre juin 1947 et juillet 1951. Pour chacun, la fiche indique sommairement le contenu du courrier, sa référence, sa date, que ce soit pour les courriers à l'arrivée ou au départ. Compte tenu du fait que seuls les courriers au départ nous sont parvenus, ce fichier comble une lacune pour la connaissance des courriers reçus.

Les 17 registres qui suivent contiennent les minutes des courriers expédiés par le secrétariat particulier. Ces courriers étaient signés par le général Juin, par son épouse, ou encore par le chef du secrétariat particulier.

Le rôle du secrétariat particulier se limite bien souvent à répondre aux sollicitations et autres « interventions » en vue d'obtenir qui un prêt, qui un emploi, qui... des cartouches de chasse! Le

¹ À signaler le reportage photographique de Jacques Belin à l'occasion des funérailles du lieutenant-colonel de Bernède, le 25 septembre 1950 (clichés no 34 016 à 34 025).

² Voir à ce sujet l'inscription du courrier no 924 en novembre 1947, qui renvoie au « confidentiel 5c ».

contexte de l'immédiat après-guerre explique le nombre des personnes revenues sur le marché de l'emploi et qui se tournent spontanément vers leurs anciens chefs. Mais le secrétariat particulier est aussi chargé de répondre aux courriers plus personnels adressés au résident ès qualités, et c'est là, sans doute, le principal intérêt de ces registres.

Ainsi la lettre no 831 du 20 octobre 1947 adressée à l'amiral Thierry d'Argenlieu, dans laquelle le général Juin expose, six mois après le discours de Tanger, ses rapports tendus avec le sultan du Maroc et l'invite à retarder une démarche faite au nom de l'ordre de la Libération.

Ou encore, la lettre no 1082 du 28 novembre 1947 adressée au directeur de l'Instruction publique du Maroc pour l'inciter à hâter « la mise rapide en chantier d'un pavillon du Maroc à la Cité universitaire de Paris » et à faire, au nom de l'intérêt politique, « un effort maximum en faveur des musulmans » en matière de bourses universitaires.

La liberté de ton, souvent bridée dans les courriers administratifs, s'étale ici au grand jour et permet de connaître les appréciations de la garde rapprochée du résident. Citons par exemple le courrier no 944 du 12 novembre 1947 adressé à l'ancien secrétaire général du protectorat, Pierre Voizard, dans lequel le lieutenant-colonel de Bernède écrit : « Ici, sur le plan politique marocaine, tout va bien. Sur le plan économique, c'est une tout autre histoire. Les difficultés s'accumulent et grandissent parallèlement à la gourmandise, pour ne pas dire la voracité, des producteurs. L'administration, que vous connaissez bien, n'est pas toujours à la hauteur. C'est dommage. Je demeure cependant résolument optimiste. »

Cet optimisme est toujours de mise trois ans plus tard, lorsque le général Juin écrit à Pierre Corval, ancien résistant et journaliste, qu'il répond de « l'immense majorité du peuple marocain dont les regards continuent à se tourner avec confiance vers la France. Contrairement à l'opinion de votre collaborateur [du journal *L'Aube*], il n'y a de civilisations qui se côtoient sans se connaître que dans les officines politiques de l'Istiqlal, où les leaders, après avoir puisé dans nos facultés les moyens d'expression qui leur faisaient défaut, répudient formellement notre culture. » (lettre no 1731 du 30 septembre 1950)

La collection s'interrompt malheureusement le 20 décembre 1950, le jour même où éclate entre le sultan et le Glaoui l'incident qui officialise la rupture entre les deux hommes. Dans les jours qui précèdent, nombreuses sont les lettres de soutien qui parviennent au secrétariat particulier et témoignent des jeux d'influence « colonialiste » qui entourent le résident.

Tris, éliminations, sort final

Au cours du reclassement au CADN, aucune élimination n'a été effectuée.

Accroissement

Fonds clos.

Mode de classement

Classement chronologique des minutes. Outre le fichier alphabétique cartonné, une table alphabétique des correspondants est contenue à la fin de certains registres.

CONDITIONS D'ACCES ET D'UTILISATION

Conditions d'accès

Archives publiques. Fonds entièrement communicable.

Conditions de reproduction

Libre reproduction pour un usage personnel.

Langue et écriture des documents

Français.

CONTROLE DE LA DESCRIPTION

Notes de l'archiviste

Damien Heurtebise, conservateur en chef du patrimoine

Date de la description

Août 2014

Inventaire

1MA/30/1-3	Fichier alphabétique des correspondants (1945, 1947-1951) ³
1	Noms européens (A-J)
2	Noms européens (K-R)
3	Noms européens (S-Z)
	Noms arabes (A-Z)
1Ma/30/4-20	Registres de la correspondance au départ du secrétariat particulier : minutiers (1947-1950)
4	1947 (15 juin-15 septembre)
5	1947 (15 septembre-2 décembre)
6	1947 (2 décembre)-1948 (11 février)
7	1948 (9 février-16 avril)
8	1948 (16 avril-19 juin)
9	1948 (19 juin-15 septembre)
10	1948 (17 septembre)-1949 (17 janvier)
11	1949 (18 janvier-26 mars)
12	1949 (26 mars-10 mai)
13	1949 (12 mai-24 juin)
14	1949 (23 juin-14 octobre)
15	1949 (14 octobre-31 décembre)
16	1950 (3 janvier-2 mars)
17	1950 (4 mars-28 avril)
18	1950 (1er mai-28 juin)
19	1950 (29 juin-27 septembre)
20	1950 (28 septembre-20 décembre)

³ Ce fichier permet de connaître non seulement les destinataires des courriers du secrétariat particulier, mais également les nombreux correspondants qui ont adressé une lettre (aujourd'hui perdue) au général Juin. Quelques fiches manuscrites remontent à l'été 1945 et mentionnent des audiences accordées par le général Juin à Paris ou des adresses.